RECHERCHE

Le Conseil régional d'Aquitaine assurera la maîtrise d'ouvrage et l'essentiel du financement d'un plan de 60 millions d'euros visant à faire de Bordeaux une des capitales de la recherche en neurosciences.

La région Aquitaine va doter Bordeaux d'un « Neurocampus »

DE NOTRE CORRESPONDANT
À BORDEAUX

Le pôle de recherche bordelais en neurosciences devrait encore s'étoffer dans les années à venir. Le Conseil régional d'Aquitaine a en effet annoncé le lancement du projet « Neurocampus », qui devrait se traduire par un investissement de quelque 60 millions d'euros, dans le cadre d'une opération, dont la région a décidé d'assurer la maîtrise d'ouvrage et l'essentiel du financement. Quatre bâtiments d'une superficie totale de 16.000 mètres carrés devraient être construits sur le campus de l'université médicale Victor-Segalen, afin d'héberger de nouvelles équipes de recherche, un centre de formation, et un espace ouvert au grand public. A terme, le conseil régional espère doubler le potentiel de recherche local, dans le cadre de cette opération, dont l'université de Bordeaux 1 (sciences), l'Inserm et le CNRS sont parties prenantes.

Trois nouveaux instituts

Bordeaux accueille déjà aujourd'hui quelque 400 à 450 chercheurs en neurosciences dans des équipes de l'université, du CNRS et de l'Inserm, regroupées pour la plupart au sein de l'Institut fédératif des neurosciences, et de l'Institut François-Magendie. Les champs de recherche couverts sont extrêmement larges, s'étendant entre autres des mécanismes de la cognition à la physiologie de la synapse (liaisons interneuronales) en passant par l'addiction, les mécanismes du sommeil, etc. Ce tissu s'est enrichi ces derniers temps d'une trentaine de chercheurs et de sept professeurs, convoités pour certains par d'autres sites européens.

L'université médicale et la communauté locale des neurosciences ont décidé d'aller encore beaucoup plus loin dans la voie ainsi tracée. Les contrats quadriennaux successifs conclus entre l'université et l'Etat ont mis l'accent sur le renforcement de ce pôle neurosciences. Pier Vincenzo Piazza, chercheur à l'Inserm, et directeur du centre François-Magendie a coordonné la préparation du programme auquel Alain Rousset, président de région, vient de donner son feu vert.

Le plan Neurocampus consiste à créer trois nouveaux instituts, dont l'un sera plus particulièrement axé sur la synapse, et dont le deuxième, intégrant l'actuelle plate-forme d'imagerie cellulaire de l'Institut des neurosciences, s'intéressera à la dimension moléculaire des phénomènes cérébraux. Un troisième institut, combinant recherche fondamentale et recherche clinique, se consacrera à l'étude des maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson, etc). Enfin, un espace d'accueil regroupera entre autres une salle de conférences et un lieu d'exposition ouvert au public.

BERNARD BROUSTET